

DE LA CARTE AU PAYSAGE

THEOPHILE-JEAN DELAYE, UNE VIE AU MAROC

Exposition Villa Majorelle, Marrakech, 16 septembre 2022

SYNOPSIS

PARTIE 1 : Le Toubkal, la passion d'une vie

« La montagne sous toutes ses latitudes séduit le cœur de ses fidèles. Tantôt grandiose comme au Cervin, à la Meige ou au Mont-Blanc, tantôt âpre et nue comme au Toubkal ou au Hoggar, elle reste l'éternelle amie. »

Théophile - Jean Delaye

Né dans le Dauphiné, au pied des Alpes françaises, Théophile-Jean Delaye a ressenti très tôt l'attraction de la haute montagne.

Tous ses livres et tous les articles qu'il a publiés dans la Revue de géographie du Maroc entre 1930 et 1940 montrent bien que ce n'est pas seulement en cartographe qu'il s'intéresse à la montagne mais aussi en alpiniste, voire « en rochassier » comme il le dit lui-même.

Dans ses textes, comme Note au sujet de l'alpinisme au Grand-Atlas de Marrakech(1932), Altitudes de la haute montagne marocaine(1937), Itinéraires marocain : Tafilalet--Ouarzazat par les gorges du Dadès et du Todra(1934), De la représentation plane des massifs rocheux(1940), se manifestent d'emblée des préoccupations qui mêlent la technique cartographique, le sport et le tourisme.

Il n'a si bien rendu le relief des montagnes marocaines sur ses cartes et sur ses gouaches que parce qu'il avait une connaissance intime des sommets, des parois et des abîmes, de la glace et des névés, de la résistance et de la fragilité des roches...

Cette montagne marocaine lui est si chère qu'il a le souci de la préserver en étant à l'origine de la création, dès 1942, du Parc naturel du Toubkal, le premier parc naturel marocain, qui deviendra le Parc National du Toubkal. C'est également lui qui a créé la section marocaine du Club alpin français qui existe toujours.

L'exposition s'ouvre avec une somptueuse gouache représentant le Toubkal, paysage rocheux de montagne adouci par la neige et ses effets lumineux.

La première sous-partie, intitulée, **La montagne : l'horizon d'une vie**, permet de donner un cadre général. Puis, il est rappelé que Delaye participe à la première entreprise de cartographie à grande échelle du massif du Toubkal (deuxième sous-partie : **La montagne : un espace à cartographier**). Avec son lourd matériel de topographe, il en parcourt les crêtes (troisième sous-partie : **La montagne : un espace à explorer**) et, quand il a fini d'en effectuer les relevés, il explore et décrit les voies d'escalade pensant déjà

*aux alpinistes qui suivront ses traces dans le Haut-Atlas. Cette conscience d'une relation à la nature privilégiée et apaisée constitue un élément essentiel dans sa vie pour participer très activement à la création du parc national du Toubkal (Quatrième sous-partie : **La montagne : un espace à protéger**).*

Vingt œuvres dont quatre en vitrine et seize sur cimaises organisées selon ces quatre thèmes composent cette première partie.

PARTIE 2 - Un cartographe au Maroc

*Au début des années 1920, les cartes du Maroc comportent encore beaucoup de zones non renseignées. Détaché au Service Géographique des Alpes-Maritimes après la Première Guerre mondiale, Delaye est envoyé en Tunisie en 1922 pour participer à la réalisation de la carte au 50.000°. Il intègre le Service Géographique du Maroc à la fin de l'année 1924, effectuant de nombreuses missions topographiques, ce qui lui vaut de parcourir le sud du pays. Dans les années 1930, il arpente le territoire marocain, depuis le nord, le Rif, jusqu'au sud, le Djebel Sagho et il sillonne l'Atlas en tout sens. Excellent connaisseur du territoire marocain, il devient en 1932 chef de la Section de Topographie du Service Géographique du Maroc ; il intègre alors de nouvelles techniques aux usages cartographiques en favorisant la reconnaissance aérienne pour compléter les points de vue possibles sur le territoire à cartographier. Cette **approche scientifique** de la montagne n'en exclut pas la **dimension esthétique** qu'il exprime ensuite dans son œuvre dessinée et peinte.*

Trente-cinq œuvres (onze en vitrine et vingt-quatre sur cimaises), organisées selon quatre thèmes permettent de progresser dans cette partie selon le cheminement suivant.

*Une première sous-partie est consacrée à **l'état de la cartographie du Maroc au début du XX^{ème} siècle**. Théophile-Jean Delaye est l'un des principaux acteurs de la géographie marocaine de l'entre-deux guerres. Membre du Comité de la Société de Géographie du Maroc à partir de 1931, il en devient l'un des vice-présidents en 1939. Il collabore régulièrement à la Revue de Géographie marocaine, avant d'en devenir le rédacteur en chef en 1942. Ses articles, à la fois pédagogiques et relatifs à l'histoire des techniques cartographiques, sont généralement consacrés à l'évolution de la cartographie marocaine et notamment à la cartographie des massifs montagneux.*

*Une deuxième sous-partie est consacrée à **la cartographie scientifique du Haut-Atlas** et aux techniques choisies par Delaye pour permettre notamment de présenter des relevés d'une extrême finesse des profils de montagnes. En technicien, Delaye publie aussi sur la photogrammétrie. « La représentation des massifs rocheux dans les cartes à grande échelle de la haute montagne » (Revue de Géographie Marocaine, 1937) pour traiter non seulement de la restitution, mais aussi du figuré des reliefs. Ces éléments sont intégrées dans cette nouvelle cartographie, qui concilie les possibilités du dessin sur place avec la nécessité de réaliser ensuite un dessin technique en atelier. Le déplacement sur le site est indispensable pour donner avec goût et sensibilité, une figuration suffisamment expressive*

des massifs rocheux. Ce type de dessin est à comprendre comme une synthèse du recensement des points à partir des vues photographiques et des croquis perspectifs.

*Puis, une troisième sous-partie est consacrée au **paysage**, dont des éléments remarquables peuvent être dessinés pour former des illustrations spécifiques intégrées sur une carte bidimensionnelle.*

*Une dernière sous-partie est plus spécifiquement consacrée à **la cartographie moderne du Maroc initiée par Delaye**, qui concilie toujours rigueur scientifique initiale et souci esthétique pour celui qui va utiliser la représentation cartographique. Delaye est surtout connu pour être l'auteur de la Carte du massif du Toubkal (1937), point culminant du Maroc; il s'agit alors de la première étape du relevé à grande échelle de la haute montagne exécutée en collaboration avec Dresch. Le choix avait été fait de ne pas se contenter d'une représentation purement géométrique, mais d'opter pour quelque chose de plus expressif et mieux adapté à la constitution géologique de chaque massif. Ce procédé fut ensuite beaucoup copié par les cartographes du monde entier. À la fois justes et élégants, ces calques témoignent d'une incroyable maîtrise du dessin et d'un regard porté sur la montagne par des familiers de la montagne.*

PARTIE 3 - Un peintre ethnographe

L'artiste ramène tout son dessin aux grandes lignes en choisissant parmi les détails conservés ceux qu'il veut mettre en évidence, en exagérant les uns aux dépens des autres. Il fait ainsi une véritable synthèse picturale, synthèse où apparaîtront, grâce à sa palette, sous leur ciel même et dans leurs nuances propres, les caractères typiques du paysage. »

Théophile-Jean Delaye

Delaye, en tant que créateur pendant quinze ans, d'une image scientifique par la cartographie, avait pris conscience des limites de la photographie, utilisée comme un outil au service du dessin cartographique. La production de ces images scientifiques et pérennes, contraste et complète l'œuvre dessinée et colorée de Delaye, qui donne ici à voir un Maroc qu'il connaît bien pour l'avoir arpenté et dont il donne des paysages croqués sur le vif. Les qualités de la lumière sur le massif du Toubkal et les scènes de rue des centres anciens de Fès par exemple soulignent bien cette connaissance intime de Delaye avec ces paysages. L'œuvre dessinée au crayon graphite parfois bicolore, pour certaines kasbahs du sud, ou encore à l'encre pour les paysages industriels du port de Casablanca rappelle l'acuité du regard et la maîtrise du trait.

Dans les paysages de haute montagne, Théophile-Jean Delaye introduit quasi systématiquement, une trace humaine, avec l'œil rouge de l'akhnif, caractéristique du manteau des bergers des tribus Aït Ouaouzguite. Cet œil devient une véritable signature pour toutes les scènes peintes en pays berbère, et Delaye prend pour habitude de faire porter ce costume aux personnages cheminant dans ses illustrations ou dans ses paysages.

De ce pays berbère, il s'attache à rendre l'originalité et les particularités en représentant tout ce qu'il découvre par le dessin et la peinture: crayon, encre, lavis, aquarelle gouache. Tous ces moyens sont utilisés pour donner à voir le paysage et les habitats si originaux, les costumes et les visages, les outils et les tapis...

*Ses missions cartographiques constituent des occasions propices à de véritables **reportages dessinés**. Les nombreuses illustrations commandées pour des ouvrages et des revues en témoignent. Contemporain du photographe Jean Besancenot, Delaye rend compte exclusivement par le dessin, des paysages et des gens du sud marocain.*

*Pour cette troisième partie, trente-sept œuvres ont été plus particulièrement sélectionnées (sept en vitrine et trente sur cimaises), et organisées selon quatre thèmes. Une première sous-partie porte plus spécifiquement sur le **akhnif, ce vêtement emblématique des montagnes berbères**, dont Delaye a ramené du Maroc, un exemplaire qu'il a conservé toujours auprès de lui, dans son bureau de sa maison de Rabat puis de la Drôme. La deuxième sous-partie permet de présenter la manière dont Delaye représente **les objets du quotidien et les costumes**, objets dont il intègre ensuite l'image dans des compositions plus ambitieuses. La troisième sous-partie présente plus particulièrement son intérêt pour **l'architecture des ighems**, et l'habitat de terre du sud du Maroc. Enfin, la quatrième séquence de cette troisième partie permet de constater comment Delaye donne à connaître, par l'illustration pour les revues notamment, **l'architecture et les arts du sud du Maroc**, qui ne sont pas nécessairement des arts citadins référencés par les historiens classiques de l'art islamique qui s'intéressent traditionnellement aux espaces urbains.*

PARTIE 4 - Un illustrateur et un promoteur du tourisme au Maroc

*Cette parfaite connaissance du territoire marocain, dans son extrême diversité, a été remarquée par des éditeurs comme la maison Arthaud qui s'était lancée dans la publication de la collection « Les beaux pays » (voir notamment Antoine CHOLLIER, *Ceux de l'Alpe, Types et coutumes*, 1937 , Antoine CHOLLIER, *Toute la Provence* en 1939, ou encore Henri TERRASSE, *Maroc*, chez Arthaud). L'illustration par le dessin coloré et non par la photographie, souligne ce désir de voir mise en valeur l'expérience du voyage et du regard spécifique d'un bon connaisseur pour donner envie de découvrir le pays choisi. Delaye était un illustrateur idéal, à la fois sûr de son trait, bon connaisseur du territoire et excellent coloriste*

C'est ainsi qu'une douzaine d'ouvrages publiés par Arthaud sont enrichis d'illustrations de la main de Delaye, ce qui permet de participer auprès du grand public, à une réelle vulgarisation des paysages naturels et urbains du Maroc, par son regard et son trait.

*La création d'une certaine représentation du Maroc à partir du milieu des années 1930 par l'image imprimée est indissociable des créations graphiques de Delaye. Les ouvrages de Jacques Felze, *Au Maroc inconnu*, dans le Haut Atlas et le Sud Marocain, 1935 et celui de Henri TERRASSE, *Maroc, villes impériales*, 1937 chez Arthaud) ont constitué des supports de mémoire pour une certaine idée du Maroc qui perdure encore aujourd'hui.*

*Trente-six œuvres (vingt en vitrine et seize sur cimaises) organisées selon quatre thèmes structurent cette dernière partie. La première sous-partie est consacrée à **TJD, illustrateur***

d'ouvrages scientifiques relatifs au Maroc, par son activité de cartographe et de très bon connaisseur des reliefs montagneux.

Puis, est abordée la multiplicité **des ouvrages édités** pour lesquels Delaye a été convié à fournir des illustrations, qu'il s'agisse de **théâtre, de poésie, de roman...**, à des éditeurs installés au Maroc, et notamment à Rabat.

La troisième sous-partie envisage de montrer comment **Delaye, fut un véritable précurseur de la carte touristique du Maroc**, en donnant non pas seulement des illustrations, mais des dessins de cartes adaptés au tourisme contemporain où sont signalés les lieux et monuments remarquables et leurs spécificités. On parlerait aujourd'hui d'identité culturelle locale pour définir ces images destinées au grand public. Les cartes illustrées que dessine Delaye sont en couleur et figurent les lieux et architectures remarquables à voir à travers le Maroc, selon des parcours que les ouvrages publiés par Henri Terrasse et illustrés par Delaye depuis le milieu des années 1930 ont rendu plus populaires. Ces cartes sont conçues dès 1932, et Delaye réalise également d'autres cartes illustrées présentant le réseau routier et destinées quant à elles, à être reproduites en très grand format sur les murs des stations-services, permettant ainsi aux automobilistes de se repérer, d'y situer les possibilités de gîtes et d'hôtels et d'engager le développement du tourisme au Maroc.

Enfin, Delaye fut également **un illustrateur du Maroc moderne et de ses ressources naturelles pour l'industrie** (ports, usines hydroélectrique,...) mais aussi **le développement de la pratique du ski**. Delaye participe à la promotion des activités sportives liées à la montagne, et montre le Maroc en train de se moderniser.

Les recommandations du Club Alpin Français, allaient au-delà de la question esthétique de l'approche de la montagne, et envisageaient également la nécessité de faciliter les accès à la montagne par une politique active de création d'infrastructures ; entre 1923 et 1930, est créé dans l'Atlas, un refuge d'altitude « à moins de deux heures par la route de Marrakech ». Le Toubkal devient peu à peu le « Chamonix marocain » et il est juste de considérer, comme le rappelle Salima Naji, que « le haut-Atlas berbère (s'est) ouvert au tourisme sous la double tutelle de l'armée et des alpinistes, avec l'appui secondaire du syndicat d'initiative de Marrakech ». A la même époque, on assiste au développement de routes mais aussi de possibilités hôtelières afin de favoriser le développement local par le tourisme.
